

Evo Morales dénonce le début d'un Plan Condor 2 en Amérique latine par les Etats-Unis



Bogota, 14 juillet (RHC) L'ancien président bolivien Evo Morales a mis en garde contre un autre plan de coup d'État du type du Plan Condor, dirigé par les États-Unis en Amérique latine.

A travers une série de messages diffusés sur Twitter, Morales a averti que, face à l'avancée des gouvernements progressistes de gauche en Amérique latine, les États-Unis ont lancé "le Plan Condor 2"

dans cette région, se référant à la feuille de route que les régimes dictatoriaux ont appliquée dans les années 70 et 80 dans la région avec l'appui de Washington.

"Nous devons convenir de mesures pour que les gouvernements de la droite d'Amérique latine ne participent plus aux coups d'État, sous la direction des États-Unis, provoquant deuil et douleur à nos peuples", a souligné l'ancien président.

Morales a averti tous les secteurs engagés dans son pays, depuis les peuples jusqu'aux militaires de la région, d'être vigilants face aux mesures de Washington à cet égard. "Nous sommes dans le collimateur des États-Unis parce que nous récupérons nos ressources naturelles, nous nationalisons nos entreprises stratégiques et nous fermons notre base militaire à Chimoré. C'est ce que nous faisons. Ils ne nous pardonnent pas", a-t-il déclaré.

À cet égard, il a cité un rapport publié par les médias sur les liens entre la CIA et l'Agence fédérale de renseignement argentine (AFI) partisane du président Macri avec le renversement de son gouvernement en 2019.

D'après les médias, la CIA a ordonné au chef de l'Agence fédérale de renseignement argentin en Bolivie, José Sánchez, de recueillir des informations sur Morales, ses ministres et sur des diplomates cubains, pour déstabiliser le Gouvernement bolivien et ceux de l'Alliance Bolivarienne pour les Peuples de Notre Amérique (ALBA), a révélé Morales.

Le Plan Condor, également connu sous le nom d'Opération Condor, a été une campagne de répression politique et de terrorisme d'État organisée et dirigée par les États-Unis, comprenant des opérations de renseignement et des assassinats visant à éliminer les leaders de gauche et les organisations sociales qui s'opposaient aux gouvernements dictatoriaux du Cône Sud, soutenus par Washington.

Les États-Unis ont assuré la planification, la coordination, la formation sur la torture, l'appui technique et l'assistance militaire aux juntas militaires sous les administrations de Lyndon B. Johnson (1963-1969), Richard Nixon (1969-1974), Gerald R. Ford (1974-1977), Jimmy Carter (1977-1981) et Ronald Reagan (1981-1989). Ce soutien aux violations des droits de l'homme a souvent été canalisé par l'intermédiaire de la CIA.

Source Hispan TV

<https://www.radiohc.cu/fr/noticias/internacionales/263806-evo-morales-denonce-le-debut-dun-plan-condor-2-en-amerique-latine-par-les-etats-unis>



Radio Habana Cuba